

Eric Triton a tout de suite conquis le public du Chapito avec sa voix rauque faite pour le blues. Il a passé le relais à un Paul Personne qui a lui aussi réglé le public.

ERIC TRITON ET PAUL PERSONNE AU CHAPITO

Une soirée carrément blues

Les projos étaient calés surtout sur le bleu, hier soir sous le toit pointu du Chapito. Normal, c'est le blues qui était à l'affiche avec Eric Triton qui a fait plus swinguer que jamais le créole mauricien avec sa voix éraillée à souhait. Puis Paul Personne a tenu ses promesses. Le bluesman français l'a prouvé, force riffs à l'appui dans une rafale de morceaux anciens ou plus récents servis sans modération.

Cela fait plusieurs jours que le Chapito affichait complet pour le concert d'Eric Triton et Paul Personne. Pas de doute, le blues a son public au festival Sakifo. On se souvient que l'an dernier Poppa Chubby avait lui aussi fait rapidement Chapito plein. Peut-être faudra-t-il prévoir une jauge plus généreuse à l'avenir!

A 18 heures, c'est Eric Triton qui ouvrait le bal avec son blues mêlé aux rythmes de Maurice, son île natale dont il n'hésite pas à dénoncer les travers au fil de ses chansons.

Mais c'est en faisant swinguer les mots créoles qu'il lance ses messages avec une voix qui lui permet sans forcer de rendre hommage au grand Armstrong

avant de filer au fil des accords du côté de l'Afrique.

Eric Triton bien entouré

Et comme Eric est parti pour conquérir d'autres contrées, il ne fallait pas manquer cette occasion. Le chanteur nous avait habitué à des chevauchées solitaires dans l'univers du blues. Mais cette fois, il n'était pas seul. A ses côtés officiait aux percussions Frédéric Piot, un jeune Réunionnais qui joue aujourd'hui avec de grands noms comme Paco Sery après une formation au CIM il y a six ans.

D'entrée de jeu, le public s'est laissé conquérir par un artiste qui joue aujourd'hui dans la cour des grands depuis

qu'il a signé dans une grande maison de disques qui se trouve être la même que son successeur sur la scène d'un Chapito chauffé à souhait hier.

Le temps de se rafraîchir le gosier et c'était reparti pour l'autre volet de cette soirée dédiée au blues. Les silhouettes des roadies branchant les guitares dans le noir déclenchent des sifflets impatients.

Deux rapps

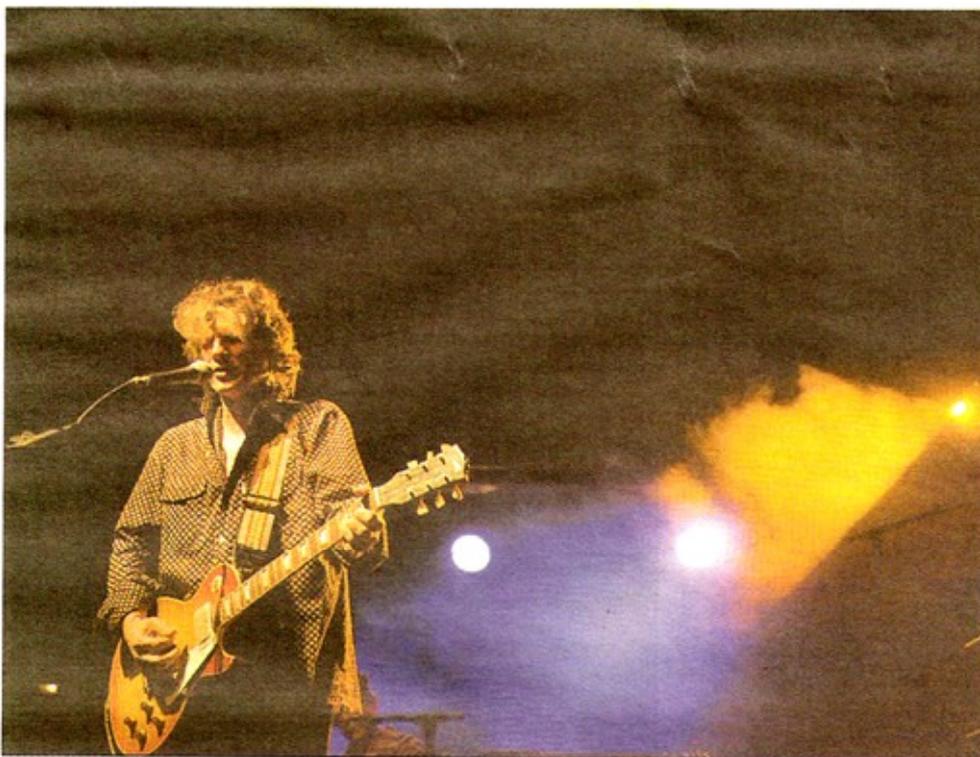
Tout le monde est chaud pour accueillir Paul Personne, le grand bluesman français qui a vaincu sa sainte terreur de l'aéroplane pour voler jusqu'à nous. Veste en jean, guitare acoustique et porte harmonica au cou, le chanteur se la joue Dylan pour entamer les hostilités avec « Barjoland », un grand classique, avant d'annoncer la couleur : ça va rouler ce soir.

Et pas de doute, c'est avec une solide énergie que Paul Personne a décidé de faire bouger son monde, appuyé par une solide section rythmique mais aussi un virtuose de la pedal steel guitar.

A la guitare, c'est aussi le fiston, Jeremy, qui officie, nous gratifiant de solos ébouriffants échangés en toute complicité avec son bluesman de paternel. Sacrée famille complétée aux chœurs par Gloria interprétant des plus anciennes aux dernières compositions réunies dans deux CD sortis l'an dernier. Vient hélas le moment où Paul Personne salue tout monde avant de se glisser en coulisses.

Pas question man. Deux fois il reviendra sur scène pour nous gratifier de nouvelles rafales de blues et de rock avant de faire crier une nouvelle fois les amplis. Jolie soirée.

Thierry BARRA



Ça va rouler ce soir, a annoncé Paul Personne d'entrée de jeu. Et il a tenu parole.